

au centre; comme on en voit souvent dans les terres cuites¹). L'un des combattants tenait, évidemment, dans la main gauche, une épée enlevée par une cassure.

Fig. 9. Fragment d'une statuette de terre cuite, non publié jusqu'ici, trouvé, en 1869, dans cette même tombe près de la station Sennaïa, d'où furent extraites les belles statuettes de Sphinx, Aphrodite, Sirène et autres (voir *Compte-rendu pour l'ann. 1869*, p. V—VI); extérieurement ce monument est revêtu d'une couche de couleur blanche sur laquelle ressort la partie intérieure d'un fronton peint en bleu; la chevelure de la tête de femme est peinte en rouge-brique. L'image représente, apparemment, une stèle funéraire affectant la forme d'un petit temple à l'intérieur duquel est peint un buste de femme à visage plein, à riche chevelure, avec un voile tombant de la tête. Par son caractère général le monument rappelle les „*imagines majorum*“ des Romains.

Le dessin placé au commencement de la description de cette planche, représente, à la moitié de la grandeur réelle, le goulot d'une amphore, trouvé en 1882 dans le remblai d'un des tumulus du voisinage d'Anapa, dans une tombe de pierre pillée. Le vernis qui revêt cette amphore n'est pas noir, mais brun; la partie inférieure de l'amphore, comme on le voit à une petite bande qui s'est conservée, était ornée de cannelures²) d'une exécution assez négligée. La partie supérieure du vase portait des figures ou, pour mieux dire, des bustes en relief, sculptés avec peu de soin et d'une conservation plus que médiocre, car la plupart se sont détachés. Au milieu on discerne encore le buste d'une figure féminine, vers laquelle s'élançait Eros; par derrière, se tient un homme, la main levée au-dessus de la tête de femme; de l'autre côté on voit le buste d'une autre femme; près de sa tête descendent obliquement des guirlandes de feuilles partant de l'ornement qui entoure le col de l'amphore. Le méandre et la rangée de volutes placées au-dessus sont tracés à l'aide d'une couche d'argile jaune légèrement en relief. Cette couche s'est détachée par places, mais la trace blanchâtre s'en est conservée.

¹ Voir *Ant. du Bosphore Cimm.*, pl. LXIV, 3; *Compte-rendu de la Comm. arch. pour l'ann. 1876*, pl. VI, 8. ² Voir des vases à ornements pareils dans les *Antiqu. du Bosphore Cimm.*, pl. XLVII, 4—5.